

Yonder Woman

Expérience pour deux femmes super-héros
>> Création 2010, durée 25 min.

Revue de Presse



COMPAGNIE
PAR TERRE
ANNE NGUYEN



© Philippe Gramard



Compagnie par Terre / Anne Nguyen
Adresse correspondance : 10 bis rue Bisson – F 75020 PARIS
Siège social : Hôtel de Ville - 48 rue de Paris - F 94220 CHARENTON LE PONT
SIRET : 484 553 391 00026 - APE : 9001Z - Licence entrepreneur de spectacles : 2-1066967
Tel. + 33 (0)6 15 59 82 28 - production@compagnieparterre.com - www.compagnieparterre.fr

Sommaire

Le Dauphiné Libéré – 27 avril 2014.....	3
Le Dauphiné Libéré – 23 avril 2014.....	4
Le Dauphiné Libéré – 22 avril 2014.....	5
Grains de Sel – Blandine Dauvilaire – novembre 2013	6
Rhein-Neckar-Zeitung Heidelberg – Rosana Erhart – 28 octobre 2013 (Allemagne).....	7
RTV SLO – 25 septembre 2013 (Slovénie)	8
Danstidningen – Ann-Marie Wrangé – Septembre 2012 (Suède).....	9
Braunschweiger Zeitung – Andreas Berger – 7 Septembre 2012 (Allemagne)	11
Hannoversche Allgemeine – Kerstin Hergt – 7 Septembre 2012 (Allemagne).....	12
Neue Presse Hannover – 7 Septembre 2012 (Allemagne)	13
France 3 Nord Pas-De-Calais – Alain Méry/Benoît Bugnicourt – édition du 16 février 2011	14
Lille lanuit.com – 11 février 2011	15
Danser – Thomas Hahn – Février 2011	1
Danser – Thomas Hahn – Décembre 2010	2
La Terrasse – Nathalie Yokel – Décembre 2010.....	3
Tanz – Thomas Hahn – Décembre 2010 (Allemagne).....	4
ARTE : « Journal de la Culture » – Frédérique Cantú – Emission du 10 décembre 2010	6
France 2 : « Des mots de Minuit » – Philippe Lefait – Emission du 8 décembre 2010	7
France Culture : « La Grande Table » – Camille Renard – Emission du 6 décembre 2010.....	8
France Ô : « Ô Rendez Vous » – Eddy Murté – Emission du 24 novembre 2010	9
Télérama Sortir – Rosita Boisseau – 27 octobre 2010 & 8 décembre 2010.....	10
Radio Pluriel – La petite chronique de Mo – Monique Desgouttes-Rouby – 20 octobre 2010	11

Annonces

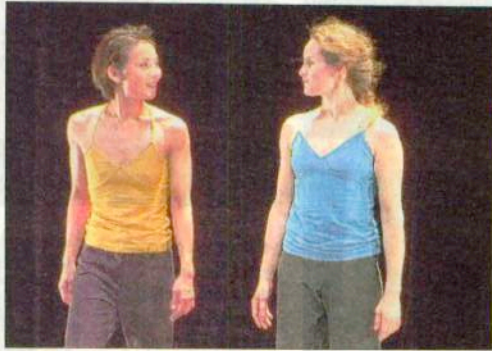
Lyon Poche – Agenda culturel – Novembre 2013

ParisBerlin – Magazine pour l'Europe – Octobre 2013

- * Quotidien régional
- * Article sur *Yonder Woman* à la Ponatière, le 24 avril 2014.

JEUDISÈREDANSE

"Ahimsa" et "Yonder Woman" ont ravi le public



"Ahimsa", de la compagnie Ahimsa (à gauche) et "Yonder Woman" de la compagnie Par Terre (à droite), deux duos féminins pour deux aspects différents de la danse.

C'est dans l'ambiance intimiste de La Ponatière que la danse a tiré sa révérence jeudi soir.

Pour cette dernière programmation de Jeudisère-Danse de la saison, ce sont

deux compagnies qui étaient programmées, chacune présentant un duo féminin. Sur une scène totalement nue, il n'y avait de place que pour la danse.

Aussi différentes qu'aient

été les propositions dans leur style, leur gestuelle, leur rythme, on en retient l'engagement des danseuses, leur présence sur la scène, une très belle énergie et une technique parfaitement maîtrisée.

À l'issue du spectacle, nombre de spectateurs sont restés à la rencontre proposée en bord de scène. L'échange avec les danseuses a permis de rappeler que la danse est langage, une manière de

bouger, de ressentir les choses et que dans la forme du duo, l'interaction avec le partenaire est très forte. Une force qui a mêlé ici sensibilité et performance, avec deux duos de toute beauté.

- * Quotidien régional
- * Article sur *Yonder Woman* à la Ponatière, le 24 avril 2014.

LOCALE EXPRESS

ÉCHIROLLES

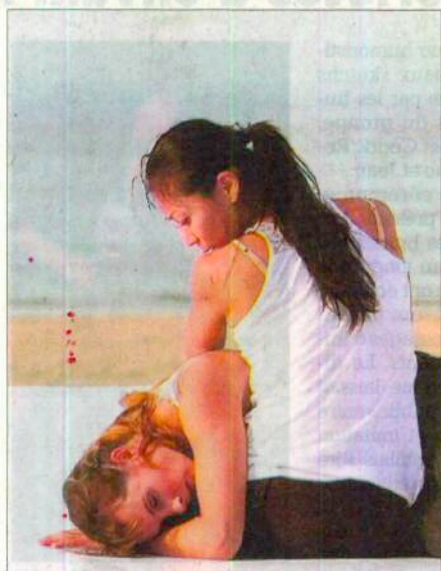
**Le dernier Jeudisère danse de la saison
aura lieu demain**



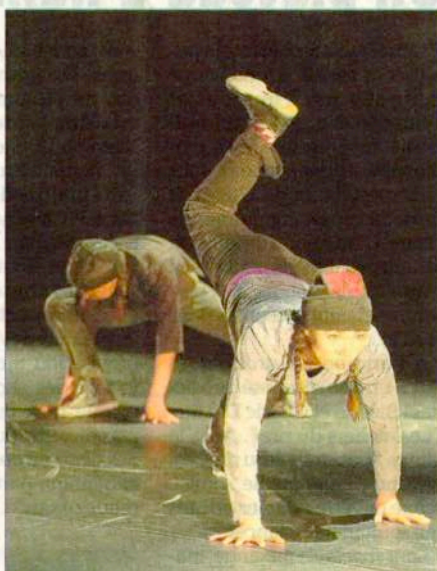
→ Pour ce dernier Jeudisère Danse de la saison, La Rampe/ La Ponatière a proposé à deux chorégraphes, au riche parcours d'interprètes, de partager le plateau intimiste de La Ponatière. Vous pourrez découvrir deux univers chorégraphiques différents, deux duos féminins, illustrant toute la diversité de la danse d'aujourd'hui.

"Ahimsa" de Chinatsu Kosakatani et "Yonder Woman" d'Anne Nguyen (photo), jeudi 24 avril à La Ponatière. Tarifs : de 9 à 17 €. Réservations : 04 76 40 05 05 ou sur billetterie-larampville-echirolles.fr

- * Quotidien régional
- * Critique de *Yonder Woman* à la Ponatière, le 24 avril 2014.

LA PONATIÈRE**Deux duos féminins pour clore la saison de JeudisèreDanse**

"Ahimsa", de Chinatsu Kosakatani (à gauche) et "Yonder Woman" d'Anne Nguyen (à droite), deux spectacles, deux univers, à découvrir jeudi soir à la Ponatière.



Particulièrement engagée sur la danse, La Rampe/La Ponatière développe la curiosité des spectateurs vers des esthétiques contemporaines originales, expérimentales ou novatrices. Avec trois propositions annuelles, le dispositif JeudisèreDanse a mis cette saison l'accent sur la création d'équipes régionales. La troisième et dernière proposition de la saison a lieu ce jeudi sur la scène de La Ponatière, une scène qui privilégie un rapport de proximité entre le public et le corps des artistes. Deux chorégraphes, Chinatsu Kosakatani et Anne Nguyen, proposent deux duos féminins, "Ahimsa" pour la première et "Yonder Woman" pour la seconde, à travers deux univers totalement distincts qui illustrent bien toute la diversité de la danse d'aujourd'hui.

"Ahimsa", c'est l'exploration des sentiments humains, la nécessité de réapprendre quotidiennement les relations avec son entourage. Le duo "Yonder Woman" interroge quant à lui la notion de performance à travers un jeu basé sur la progression linéaire et le rapport à l'autre. Les danseuses s'inventeront un labyrinthe parsemé d'épreuves et d'objectifs, au sein duquel elles progresseront dans un jeu de dépassements, de contacts et de tensions.

Comme toujours, une rencontre avec les artistes aura lieu en bord de scène à l'issue de la représentation.

Ahimsa & Yonder Woman, jeudi 24 avril à 20 h à La Ponatière.
Tarifs : de 9 à 17€. Réservations : 04 76 40 05 05 ou sur billetterie-larampe@ville-echirolles.fr

- * Magazine mensuel : guide urbain destiné aux familles. Rubrique Agenda.
- * Article annonçant *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation lors de l'événement *Playtime#2* organisé par le CCNR, le 28 novembre 2013

« La soirée dédiée aux familles est composée de deux spectacles... »

Yonder woman d'Anne Nguyen et *The Him* de Yuval Pick sont deux œuvres (dès 12 ans) qui a priori n'ont rien à voir, sauf que les deux racontent l'adolescence, les aspirations d'une jeunesse, vues par une femme et par un homme. Anne est une voix singulière dans le monde du hip-hop aujourd'hui, elle affirme de manière très marquée sa féminité avec une qualité de travail vraiment précieuse. Elle montre comment deux jeunes femmes se projettent dans des situations que la société ne leur prête pas habituellement. C'est la question des super-héros et d'une affirmation héroïque. »

- * Quotidien régional allemand.
- * Critique de *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation lors de la 8^{ème} édition de la Semaine Française d'Heidelberg.
- * Traduction en cours.

Diese Symbiose war einmalig

In der Hebelhalle mischte sich harter Breakdance mit filigranen Bewegungen – Hip-Hop-Tänzerinnen begeistern mit Stilmix

Von Rosana Erhart

Hip-Hop und Flamenco, Breakdance und Ballett – der Abend in der Hebelhalle war nicht nur eine Begegnung unterschiedlicher Musik- und Tanzstile, sondern auch der verschiedenen Kulturen. Die Düsseldorfer Tanzgruppe „10 Seconds“ um Takao Baba und die französische Gruppe „par Terre“ mit ihrer Produktion „Yonder Woman“ traten gemeinsam im Rahmen der achten Französischen Woche auf Einladung des Deutsch-Französischen Kulturkreises e.V. und des Unterwegstheaters auf und begeisterten ihr Publikum durch innovativen Stilmix.

Die Bühne erscheint in gelbem, gedimmtem Licht, als die vier Tänzer von „10 Seconds“, Fatmir Ziberi, Niek Traa, Andrea Böge und Takao Baba, sie betreten. In elegant-lässigen Outfits setzen sie sich auf eine Bank. Es wirkt, als träfe sich eine Clique, um gemeinsam abzuhängen. Sie scherzen und stoppen die Zeit, während einer nach dem anderen eine Tanzbewegung vollführt.

Das Thema „Zeit“ ist das Leitmotiv der Inszenierung. Mit spanischen Gitarrenklängen und harten Drum'n'Bass-Stücken wechseln sich romantische, traurige und gesellige Szenen ab. Die Geschwindigkeit der Beats kehren die Tänzer um, indem sie ihre Bewegungen in Zeitlupe ausführen, um sich dem Rhythmus dann wieder anzupassen und temporeichen Hip-Hop-Tanz zum Besten zu geben. Aber auch Flamenco- und Ballettelemente sind Teil der außergewöhnlichen Choreografie. Höhepunkte wie Pirouetten auf dem Kopf honoriert das Publikum mit Klatschen und Jubelrufen.

Dann betreten Anne Nguyen und Valentine Nagata-Ramos mit „Yonder Woman“ die Bühne. In urbane Streetwear gekleidet interagieren die Frauen tänzerisch miteinander zum Klang afrikanischer Trommeln. Ihr Tanz hat etwas Ursprüngliches, Minimalistisches, erinnert an Kampfkünste wie Kung-Fu. Viele Be-



Hip-Hop ganz weiblich: Das französische Duo „par Terre“ – Anne Nguyen und Breakdancerin Valentine Nagata-Ramos – zeigte in der Hebelhalle eine faszinierende Performance. Foto: Philipp Rothe

wegungsabläufe finden am Boden statt, so nehmen die beiden Frauen Tierbewegungen in ihren Tanz auf, kriechen am Boden entlang, rollen sich weg, um ihren Weg dann als Giraffe fortzusetzen. Immerzu stehen sie in Körperkontakt zueinander. Dann ertönt harte, schnelle elektronische Musik, die Frauen breakdancen und beweisen, dass weibliche Tänzerinnen in der von Männern dominierten Hip-Hop-Szene nicht unterlegen sind. Das Publikum nach der 25-minütigen Aufführung hellauf begeistert,

klatscht minutenlang und jubelt.

Der Schatzmeister des Deutsch-Französischen Kulturkreises, Ulrich Schirmer, ist trotzdem „ein bisschen enttäuscht über die geringe Besucherzahl“ – nur etwa drei Viertel der Plätze waren besetzt. Dennoch hat der Abend bleibenden Eindruck hinterlassen: „Es war unglaublich toll, vor allem die Ausdrucksstärke der Tänzerinnen hat mich sehr begeistert“, sagt Besucherin Gabriele Opitz aus Heidelberg. Die 58-Jährige kommt immer gerne in die Hebelhalle. Auch die

59-jährige Renate Kim und die fünfzehnjährige Ramona Göckler stimmen ein, beide Tanzstücke seien etwas Besonderes gewesen. „Hip-Hop als Tanz mit einer solchen Dynamik habe ich noch nie gesehen – einmalig“, sagt Kim.

Und was sagt Jai Gonzales, die Leiterin des Unterwegstheaters, zu diesem Abend? „Die Symbiose der Tanzstile mit zeitgenössischer Technik – basierend auf Ballett – ist das, was die beiden Gruppen ausmacht. Ich hoffe, dass sich diese Art des Tanzes etablieren wird“, meint sie.

RTV SLO – 25 septembre 2013 (Slovénie)

- * Radio-télévision slovène.
- * <http://prireditve.rtv slo.si/prireditve/yonder-woman/86519/>
- * Article sur *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au Centre Culturel Španski borci à Ljubljana.
- * Traduction en cours.



Yonder Woman, četrti kreaciji Anne Nguyen, plesalki, obe večkrat nagrajeni plesalki breakdanca, dekonstruirata in na novo ustvarita to pretežno moško umetniško obliko. To je laboratorij ženskega breakdanca z nadrealističnim, pretanjenim in humornim delom nog. Obrnjeni na glavo svoje okončine razstavita in ponovno sestavita, kar spominja na plesnega Picassa. Razlika je v tem, da je pri njima pri vse videti naravno, celo ko noge molijo priti nebu in glava kaže proti tlem.

Plesalka in koreografinja Anne Nguyen je plesno skupino par Terre Dance Company ustanovila leta 2005. Njen koreografski stil je konceptualen in je nekje na presečišču hip-hopa in sodobnoplesne koreografije. Je svetovna prvakinja v breakdancu in stara znanka sveta tekmovanj v hip-hopu, ki stremi k tehnični popolnosti pri vsaki kategoriji hip-hopa. Nguyenova načela za dekonstruiranje in transformiranje jezika hip-hopa. Obloži ga z geometrijskimi omejitvami, ki odpirajo nove koreografske prostore: centrifugalno silo breakdanca transformira v linearne vzorce ter frontalni pogled spremeni v stranskega. Vrsto let je vadila borilne veščine (capoeira, brazilski jiu-jitsu), kar jo usmerja v raziskovanje telesnega kontakta. V njenih delih je gibanje dekonstruirano, fragmenti gibanja, ki so uporabljeni kot abstraktni simbolni jezik, pa so vdelani v koreografske okvirje. Piše pesmi in teoretske tekste o hip-hopu ter ureja plesno rubriko v reviji *Graff It!*.

Dansidningen – Ann-Marie Wrangé – Septembre 2012 (Suède)

- * Revue bimestrielle de référence sur la danse dans les pays nordiques.
- * Article sur Anne Nguyen et *Yonder Woman* à l'occasion de la diffusion de *Yonder Woman* au festival URB à Helsinki (Finlande).
- * Traduction en cours.

Motkultur på URB i Helsingfors

Skateboardskola i Kabul, stödmanifestationer för Pussy Riot framför den ortodoxa Uspenskijkatedralen - årets upplaga av den urbana dansfestivalen URB i Helsingfors tog sig många uttryck. *Yonder Woman*, (Kvinna i fjärran) av den franska koreografen Anne Nguyen handlade om strategier i det urbana landskapet. Ann-Marie Wrangé var där.

Yonder Woman, som visas under URB-festivalen på teatern vid Helsingfors östra centrum, var ett spännande och mycket omväxlande solo mellan dansaren Valentine Nagata-Ramos och koreografen Anne Nguyen själv. Från den ganska hackiga och nyckfulla inledningen utvecklades rörelserna mot ett mer organiskt och samspelt förhållande dansarna emellan. Anne Nguyen berättar hur hon kommit fram till sin vokabulär.

- Hip hop är ursprungligen en social dansform, det skapades för att ha kul och göra saker så snabbt som möjligt inom en cirkel, förklarar hon som började skapa själv för att hon inte tyckte att hon som dansare för andra koreografer fick ta vara på rörelsernas potential. Hon hade dessutom hunnit att studera fysik och matematik på universitetsnivå, innan dansen helt kom att ta över.

Bryter upp cirkelrörelserna

- Jag bryter ner delarna, använder olika motiv för att bygga upp nya strukturer som bryter upp de centrifugala cirkelrörelserna.

- Jag har hjälp av logiskt tänkande.



VI HAR DANS PÅ FITNESS-SCHEMAT!

Årskort eller Drop In
www.houseofshapes.se
08-669 40 70. Hornsgatan 103

HOUSE OF SHAPES
DANCE & FITNESS



Koreografen Anne Nguyen och dansaren Valentine Nagata-Ramos i *Yonderwoman* (Kvinnor i fjärran). Foto: Philippe Gramard.

dekonstruktion och matematik, förklarar hon, som egentligen inte började med dans förrän i 20-årsåldern. Tidigare spelade hon vid sidan av studierna cello och tränade även stridskonster som vietnamesisk Viet Vô Dao, kinesisk Wing Chun, brasiliansk jiu-jitsu samt capoeira.

- Jag har tillgång till dessa rörelser som i ett fysikaliskt laboratorium. Jag experimenterar och hittar nya vägar för rörelse.

- Jag drogs mot hip hop för att det är fritt, det är inte konservativt och akademiskt. Du får själv leta dig fram till dina rörelser. Jag trodde först att dans bara var till för flickaktiga flickor, men breakdans gav mig nya möjligheter.

- Jag har ingen storyline, jag bygger dans med dans, inte med ord. Jag söker efter det som känns rätt. Ofta när man längre genom att sätta upp regler för skapandet. Om man förhåller sig helt och hållet fritt, finns större risk att fastna i ett manér.

- I *Yonder Woman* använder jag olika slags energier och olika regler i olika scener.

- Jag använder mig av stridsteknikernas Kata, en slags rutiner som exempelvis gör att man kan man föreställa sig sin tänkta danspartner i breakdance. Ett rörelsesystem som hjälper till att göra dansaren mer medveten och uppmärksam. Kata hjälper till att få in de goda reflexerna i kroppen.

- Jag är alltid väl förberedd inför ett nytt verk, men jag kan också tänka mig att improvisera om jag själv deltar som dansare i verket.

Litterära källor

I Paris på Parc de la Villette visades Anne Nguyens senaste verk, *Promenade Obligatoire* (Obligatorisk promenad), i maj. Denna reflexion kring vilka upprepade rörelser som krävs av människor i tid och rum visades även på Norrlandsoperan i Umeå i våras.

I det franska tv-programmet *Des Mots de Minuit* (Samtal vid midnatt) berättar Anne Nguyen att verket är inspirerat av den ryska science fictionförfattaren Eugen Samjatins dystopi *Vi*, en föregångare till George Orwells *1984*.

Anne Nguyen har själv publicerat såväl poesi som texter med dansjournalistik. Hon inspireras av annorlunda och nyskapande författare som Milan Kundera, Boris Vian, Raymond Queneau, Diderot, och Ionesco. Anne Nguyen är själv ständigt formsökande och vill inte upprepa sig i sina verk:

- Jag söker efter nya formspråk i varje nytt verk, säger hon som sedan ett år tillbaka har ett treårigt stipendium från franska kulturministeriet.

Hip hop för nästa president

Hennes Compagnie Parterre är på ständig turné, men hon hinner också med att undervisa på Paris universitet. På www.compagnieparterre.fr visas bilder från en workshop på elitutbildningen för kommande toppolitiker, Sciences Po Saint Germain.

- Studenterna skaffar sig erfarenheter för att bli våra framtida ledare. Jag lär ut dans till dem men jag låter dem även läsa mina texter, säger Anne Nguyen.

- Min tanke är att vi alla är urbana. Alla är vi trängda och definierade av icke-naturliga miljöer som utgör kroppsliga hinder.

- Jag vill göra oss medvetna om detta, så man inte förnekar utan erkänner sakernas tillstånd, för att bli fri i förhållande till dem. Detta innebär också att man när ut med dansen, att publiken blir berörd.

Anne Nguyen menar att det är viktigt att förhålla sig fritt gentemot musiken.

- Ett problem i hip hop är att musiken

dominerar och definierar allt, istället ska man försöka plocka ner rytmerna. Hon tillägger att hon gärna använder orytmisk musik, eller föränderlig rytm, organiska fråga- och svar-rytmer eller komplicerade polyrytmer som sjundedelar eller elftedelar. Hon menar att vanliga åttandedelar och räknandet kan blockera dansaren.

Speciellt verket Promenade Obligatoire är komponerat i nära samarbete med musikern Benjamin Magnin, som även gjort det mesta av musiken till Yonder Woman, där dansarna har ett friare förhållande till musiken.

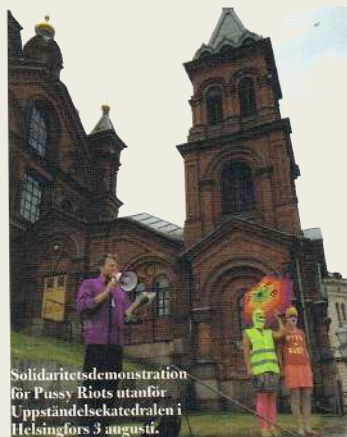
I tidigare verk har Anne Nguyen också arbetat med popping, hon har med andra ord prövat sig fram inom många olika tekniker.

Hennes förebild bland koreografer är den enastående kongolesiske Faustin Linyekula, som hon har haft många inspirerande samtal med och även arbetat för som dansare.

Till hösten 2013 blir det premiär på ett nytt verk för fyra kvinnliga dansare. Förhoppningsvis kommer detta eller något av hennes andra verk visas på Sverigeturné, hennes producent förhandlar med Dansnät Sverige.

Det utopiska Skateistan

Det mest sensationella inslaget på årets URB-festival var utan tvekan dokumentärfilmen *Skateistan: Four Wheels and a Board in Kabul*, där skateboardlärlarna Oliver Percovich and Sharna Nolan i den afghanska huvudstaden undervisar både flickor och pojkar i Kabul av alla schatteringar (uzbeker, hazarer, pashtuner) och överbryggar fördomar och motsättningar när alla förenas i att försöka uppnå samma sak, nämligen konstfull skateboardning. Skateboardarenan Skateistan erbjuder enligt filmmakarna den enda idrott som unga afghanska flickor har möjligheter att utöva. Det innebär ett nytt liv i den slitna



Solidaritetsdemonstration för Pussy Riots utanför Uppståndelsekatedralen i Helsingfors 3 augusti.



Idrottsanläggningen Skateistan i Kabul, ger såväl flickor som pojkar från olika etniska grupper, möjligheter att åka skateboard tillsammans. Filmen *Skateistan* visades på Kiasma under årets URB-festival.

krigsskadade staden för tusentals barn, och själva sporten utövas tillsammans med andra utbildningsprogram och ger nytt hopp för många barn i mångmiljonstaden Kabul.

Filmen *Skateistan* har ännu inte lanserats i Europa men boken med samma titel, sponsrad av Danmarks ambassad i Kabul, presenterades i samband med OS i London. Själva sportanläggningen *Skateistan* har fått mycket sponsorhjälp från bland annat norska ambassaden. Finland är också med på ett hörn, Sverige nämns inte i sammanhanget. Kanske det kan bli en ändring i framtiden: Lite om projektet kan man se här <http://skateistan.org/>

Det alternativa Helsingfors

Under en alternativ stadsvandring, en så kallad *Världspolitisk stadsrundtur* berättade sociologiprofessor Teivo Teivainen från Helsingfors universitet om svunna tiders studentuppror men visade även upp en helt färsk och pågående protest på olika platser där medverkande gav nya infallsvinklar till mer eller mindre nyligen inträffade händelser, exempelvis om politiker som tar emot stöd från näringslivet som i sin tur väntar sig gentjänster. I Sverige kan fortfarande politiker erhålla bidrag helt anonymt varför Sverige hamnar mycket högre upp på den internationella korruptionslistan än Finland. Under promenaden upplevde vi en ganska stillsam solidaritetsdemonstration för den ryska punkgruppen Pussy Riots, utanför den just för tillfället stängda Uppståndelsekatedralen, den ryska ortodoxa kyrkan på Skatudden i Helsingfors.

Annan scenkonst på årets URB var ett koncept importerat från staden Gent kallat *Fotbollsopera*, där helt enkelt det register av

uttryck som utvecklats bland fotbollsälskarnas subkultur kom till sin rätt. Kiasmateatern satte en grupp frivilliga fotbollsfans på publikplatserna medan vi som var åskådare till fotbollsfanternas glädjefiatt blandad med kollektiv sorg, istället var placerade på rad uppe på själva scenen. Bakom oss på storbildsskärm visades matchbilder, som var den stämningsskapande regjanvisningen för den färgstarka hejarklacken.

Under samma föreställningskväll som *Compagnie Parterres Yonder Women* visades dansade även Ima Idtuozee från Helsingfors ett solo i egen koreografi. Dessutom visade åtta ungdomar projektet *Bilder av Helsingfors*. De hade som sommarjobb från URB-festivalen och Helsingfors stad undersökt olika stadsdelar och skapat filmsekvenser och koreografier utifrån sina personliga erfarenheter.

En workshop under ledning av konstnären Jon Irigoyen syftade till att förmedla personliga minnen och upplysningar på en webbkarta av Helsingfors. Vad händer med kartbilden om man fäster minnen och erfarenheter vid den istället för namnen på olika platser?

Den peruanske konstnären Jorge Miyagui höll föreläsning om alternativkonst i hemlandet Peru och visade även sin egen konst, starkt påverkad av populärkultur och graffiti på galleriet i kulturhuset STOA.

Samtidigt med URB-festivalen hölls kvartersfesten Kalio Block Party, med flera musikscener kring vad som annars anses vara Helsingfors mest kriminellt belastade kvarter. Plötsligt fylldes gatan där porrklubbarna ligger tätt, av musikälskande människor

ANN-MARIE WRANGE

Se www.urb.fi och <http://kallioliike.org>

- * Quotidien régional.
- * Article sur *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au TANZ Theater International Festival, Hanovre (Allemagne).
- * Traduction en cours.

Tanztheater aus dem Geiste des Hip-Hop

Choreographen lassen sich beim Tanzfestival in Hannover vom Breakdance inspirieren

Von Andreas Berger

Storm erzählt uns seine Hip-Hop-Karriere als altmodische Diashow, die dadurch schon wieder cool ist. Und trotz zweier Bandscheibenvorfälle fällt er immer wieder in Grundfiguren des Breakdance. Selbstironisch zeigt er sich so als mit über 40 zwar altgewordener Hip-Hopper, der's aber noch kann. Und beantwortet so auch die Frage, was aus dieser identitätstiftenden Jugendbewegung wird, wenn der Reiz des Straßenkampfes und der artistischen Revolte sich zur Mode verallgemeinert hat: im besten Fall Kunst.

Anne Nguyen und Valentine Nagat-Ramos führen als breakdancekundige Frauen in „Yonder Woman“ den Battle, in dem sich die Mitsstreiter gegenseitig übertrumpfen wollen, zum Dialog. Sie nehmen die Schnelligkeit aus den Figuren, so dass man die Abläufe klar erkennen kann, und sie nutzen diese Entschleunigung zur Kontaktaufnahme, zum Ineinandergreifen und Übersteigen. Headspin muss sein, doch kreieren sie letztlich eine entspannte zwischenmenschliche Begegnung.



Sébastien Ramirez und Hyun-Jung Wang in „Monchichi“. Foto: Ammerpohl

Bei Sébastien Ramirez und Hyun-Jung Wang sind die Hip-Hop-Figuren selbstverständlicher Anteil in ihren Arbeiten über multikulturelles Lebensgefühl. In ihrem Stück „True Blue Market“ führen das vier reizende finnische Tänzerinnen mit einem Kollegen vor, die in sachtem Knie-

wippen wie Trolle aus dem Dunkel auftauchen. Erst gibt es motorische Verschränkungen der Arme wie im Arbeitsablauf, dann trennen sich die Figuren und begegnen sich in neuen Formen – ein Marktplatz der teils skurrilen Bewegungsfindungen, federnd, rüttelnd, zitternd, auch zu

Walzer und Disco.

In „Monchichi“ sind die beiden Choreographen selbst zu sehen. Doch so klar und elektrisierend wie jüngst, als sie den Choreographenwettbewerb in Hannover gewannen, wirkt die Stückfassung nicht. Es gibt noch den Kontrast aus ihren langsamen Schattenbox-Bewegungen und seinen Hip-Hop-Posen, den Sprung über ihren zurückgebeugten Hals, schön ineinanderfließende Hand-in-Hand-Armwellen. Doch die kühne Abstraktion zu harten Beats ist weg, stattdessen klischeehaftes Gerede über die Identität als katalanischer Franzose und koreanische Deutsche in Berlin oder Theater-auf-dem-Theater-Gelaber über Highheels und geeignete Turnschuhe. So was gibt es zur Genüge. Im tänzerischen Purismus lag ihre Kraft, im Zusammenspiel mit den zeitgenössischen Schlägen der Musik. Das haben sie leider verspielt. Schade.

Hip-Hop kann dem guten alten deutschen Tanztheater, das so oft zur textlastigen Performance driftet, wieder mehr tänzerisches Leben einhauchen. Die umgekehrte Gefahr gibt es aber offenbar auch!

Hannoversche Allgemeine – Kerstin Hergt – 7 Septembre 2012 (Allemagne)

- * Quotidien régional.
- * Article sur *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au TANZ Theater International Festival, Hanovre (Allemagne).
- * Traduction en cours.

Sturm und Drang

Tanztheater International präsentiert Hip-Hop mit Storm und Anne Nguyen im hannoverschen Ballhof

VON KERSTIN HERGT

Action, Athletik, halsbrecherische Akrobatik – das alles erwartet das Publikum von Storm, wie in der Warteschlange im Foyer des ausverkauften Ballhofs 2 zu hören ist. Und dann kommt der Mann fast ein wenig behäbig auf die Bühne geschlappt und platziert erst mal ein paar Wasserflaschen. Bottle statt Battle.

Storm, Jahrgang 1969, heißt mit bürgerlichem Namen Niels Robitzky und hat die Phase des Sturm und Drang längst hinter sich gelassen. Er hat es nicht nötig, gleich mit waghalsigen Spins um Aufmerksamkeit zu buhlen. Aber er erzählt von der Zeit, als das mal so war. „28 Jahre in 28 Minuten“ lässt Storm in seinem

gekostet. 28 Jahre lebt er nun diesen Traum. In Deutschland hat er sich einen Namen als Choreograf für Großevents wie die Eröffnungsfeiern zur Expo 2000 und zur Fußball-WM 2006 gemacht. In Frankreich, wo Hip-Hop schon seit Längerem den zeitgenössischen Tanz beeinflusst, ist er ein Star der Szene. Am Ende seines Stücks kippt er die Wasserflaschen über den entblößten Oberkörper und kreiselt in atemberaubendem Tempo durch die Pfützen. Action, Athletik, Akrobatik – die ganze Palette. Dafür gab's johlenden Beifall.

Die zweite Halbzeit des Tanzabends bestreift Anne Nguyen. Im Duett mit Valentine Nagata-Ramos zeigte sie in „Yonder Woman“, dass Hip-Hop keine rein

aktuellen Solorevue passieren, mit dem er jetzt zu Gast beim Festival Tanztheater International war. Es ist eine persönliche, zuweilen poetische Geschichte. Sie fängt an mit der Schwärmerei des kleinen Niels für Actionfiguren. Schon bald findet er im sogenannten Popping, in mechanischen Bewegungen durch Muskelkontraktion und -entspannung, eine Möglichkeit, die trickreichen Bewegungen der Superhelden nachzuahmen und sich so ein wenig wie sie zu fühlen.

Was Storm im Ballhof zeigt, hat er einst im Kinderzimmer und später auf den Straßen von New York, Paris und Berlin perfektioniert. Er ist Autodidakt, sein Traum von einer Karriere als Hip-Hop-Tänzer hat ihn buchstäblich viel Schweiß

männliche Kraftmeierei ist. „Yonder Woman“ setzt sich zusammen aus bekannten Breakdance-Moves wie dem Air Freeze, einer Art Handstand auf einem Arm, und Kontaktimprovisation, bei der die Tänzer unter anderem übereinanderrollen. Die beiden Frauen finden schließlich zu synchronen Bewegungen zusammen, was im männlichen Hip-Hop, der eher auf solistische Meisterleistungen setzt, selten ist. Facettenreicher Hip-Hop wie der von Nguyen und Storm wird hoffentlich auch 2013 das Festival bereichern.

Am Sonnabend, 20 Uhr, ist Pierre Rigal mit „Standards“ in der Musikhochschule Hannover. Heute ist „Logobi 05“ im Ballhof zu sehen. Karten: (05 11) 16 84 12 22.

- * Quotidien régional.
- * Article sur *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au TANZ Theater International Festival, Hanovre (Allemagne).
- * Traduction en cours.

Ein Leben mit Backspin und Hip-Hop-Moves

HANNOVER. Es steckte einfach in ihm. Damals, als er sich durch die Schule quälte, als die Stimme der Mutter gereizt durch Lieblingsmusiken gellte: da hat Niels Robietzky, heute bekannt als Storm, den Tanz als sein Leben entdeckt. Nichts anderes gabs, so spricht es aus jedem Schritt, jedem Dreh, mit dem der Star des Hip-Hop beim Festival Tanztheater International sein Leben aufblättert.

„28 Jahre in 28 Minuten“ intim und poetisch inszeniert: Erzählstimme vom Band, persönliche Fotos auf der Leinwand, von ihm, seinem Bru-

der, der Kleinstadt, vom ersten Breakdance-Boom, der ihn nach oben spülte, vom Auf-



LEBENSTANZ: Storm gastierte im Ballhof Zwei. Foto: Karoll

bruch nach New York. Keine Spur von Großspurigkeit, statt von den Weltmeisterschaftsgewinnen spricht er von Bandscheibenvorfällen – und tanzt mit einer lässigen Eleganz, die alle Krankheit Lügen straft. Stop-Moves, Isolationen, blitzschnelle Rotationen. Und er ist für Überraschungen gut, leert zwei Wasserflaschen über dem Kopf – und legt auf dem Nass einen rasanten Backspin hin. Riesenapplaus für eine Ikone.

„Wollmütze auf!“ heißt es danach bei Anne Nguyen und Valentine Nagate-Ramos, die den Kopfspin zeigen, den Storm

sich verkneifen muss. In eine Art Kampfanzüge gehüllt ziehen sie in die Schlacht, der Battle, dem Wettkampf, entwachsen schließlich viele ihrer Bewegungsmuster. Bei ihnen werden sie zum sehr eigenen Dialog, mal motzig, mal trotzig, aber immer aufeinander bezogen, ineinander verzahnt. Eine sanfte, etwas vage bleibende Choreografie. lyn ★★★★★
■ Für das Festival-Finale mit Pierre Rigals „Standards“ morgen gibt es noch Karten.

TANZ
theater
INTERNATIONAL
30.8.-8.9.12
HANNOVER

France 3 Nord Pas-De-Calais – Alain Méry/Benoit Bugnicourt – édition du 16 février 2011

- * Le 19/20 – édition régionale.
- * Reportage et extraits de *Yonder Woman* à l'occasion de Hip Open Dance à la Maison Folie Wazemmes de Lille.



Lille lanuit.com – 11 février 2011

- * Site Internet d'actualités locales.
- * "Yonder Woman" et "R.A.F. City'Z" samedi 12 et dimanche 13 février 2011
- * Critique de *Yonder Woman* à l'occasion de Hip Open Dance à la Maison Folie Wazemmes de Lille.

Hip Open Dance à la Maison Folie Wazemmes

Après le vernissage de l'exposition « Je rêve et je fais » par Homarpayette, le week-end Hip Open Dance continue avec deux coproductions de la Maison Folie Wazemmes : « *Yonder Woman* » et « *R.A.F. City'z* ». Le public avait le choix d'assister à ces spectacles samedi soir ou dimanche en fin d'après-midi.

Une double programmation nécessaire, puisque la salle de spectacle affiche « *COMPLET* » dimanche. Anne Nguyen et Valentine Nagata Ramos avancent sur scène. Elles entrent « *dans un jeu de dépassements, de contacts, de tensions* ». Elles proposent alors au public une réflexion sur leur relation dans un monde dominé par la compétition. Ce n'est pas facile pour tout le monde de comprendre le sens de « **Yonder Woman** », alors certains curieux n'hésitent pas à lire le programme... Ils apprennent alors que ces deux danseuses de la Compagnie Par Terre sont « *prises au piège comme dans une cage à rats* », « *l'espace se referme sur ces deux femmes* ». « **Un regard semble peser sur elles...** ». « *La personnalité [de l'homme moderne] se construit à travers la conscience de son image, qu'il estime et compare grâce à des modèles, tels celui du « super-héros ».* » explique Anne Nguyen. Les deux femmes super-héros de « *Yonder Woman* » se soumettent donc à une expérience en dansant **sous le regard du spectateur de la Maison Folie Wazemmes**. La chorégraphe propose une réflexion sur la femme, sur l'expectation et la performance. Un sentiment bien connu par les deux interprètes qui ont déjà été régulièrement en compétition lors de battles.

- * Magazine mensuel national.
- * Critique de *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au WIP Villette, Paris.

Yonder Woman d' Anne Nguyen

PARIS/WIP DE LA
VILLETTE/FESTIVAL RE-BELLES



G. Manou

La quatrième création d'Anne Nguyen est un duo interprété en toute complicité avec Valentine Nagata-Ramos. Les deux breakeuses brouillent les pistes. Lutins, enfants, sœurs ou copines ? « Nous sommes comme deux animaux dans un laboratoire », dit Nguyen. Un laboratoire du hip-hop au féminin pour un jeu de jambes surréaliste, aérien et espiègle. Cette façon de dissocier les membres pour les remonter en sens inverse est du Picasso dansé. La différence avec le peintre est que tout paraît naturel, même quand les jambes pointent vers le ciel et la tête vers la terre. Le même principe s'applique à la breakdance, dans une fusion avec la danse contact. C'est là le champ de recherche de cette *Yonder Woman* qui aboutit ici à une architecture nouvelle, aussi filigrane que joyeuse, aussi espiègle que chirurgicale. Une autre breakdance est possible!

Thomas Hahn

« La quatrième création d'Anne Nguyen est un duo interprété en toute complicité avec Valentine Nagata-Ramos. Les deux breakeuses brouillent les pistes. Lutins, enfants, sœurs ou copines ? « Nous sommes comme deux animaux dans un laboratoire », dit Nguyen. Un laboratoire du hip-hop au féminin pour un jeu de jambes surréaliste, aérien et espiègle. Cette façon de dissocier les membres pour les remonter en sens inverse est du Picasso dansé. La différence avec le peintre est que tout paraît naturel, même quand les jambes pointent vers le ciel et la tête vers la terre. Le même principe s'applique à la breakdance, dans une fusion avec la danse contact. C'est là le champ de recherche de cette *Yonder Woman* qui aboutit ici à une architecture nouvelle, aussi filigrane que joyeuse, aussi espiègle que chirurgicale. Une autre breakdance est possible ! »

- * Magazine mensuel national.
- * Critique de *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au Festival H²O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.

danser AVANT-PREMIÈRE

H²O, FESTIVAL HIP-HOP

PAR THOMAS HAHN

À AULNAY-SOUS-BOIS EN DÉCEMBRE, LA 14^E ÉDITION DU FESTIVAL H²O LIVRE UN CONDENSÉ DE LA MATURITÉ HUMAINE ET ARTISTIQUE DU HIP-HOP.

à Anne Nguyen qui a remporté plusieurs championnats internationaux, donc les mères de toutes les battles ! Nguyen a dansé avec les Black Blanc Beur et Révolution, avec Faustin Linyekula et Salia Ni Seydou. En 2005, elle crée la Compagnie par Terre. Études scientifiques à la clé, elle aborde aujourd'hui



© Philippe Gramard

la breakdance en architecte du corps, du mouvement et du relationnel. Le duo *Yonder Woman* avec Valentine Nagata-Ramos est sa quatrième création. Elle y approfondit et précise sa recherche sur le vocabulaire break "comme dans un laboratoire" : casser les circularités et les remplacer par des lignes et angles droits en emboîtant les corps selon des principes géométriques. Aussi, Nguyen fait vivre deux kobolds, qui peuvent être sœurs ou copines, un brin enfantines et espiègles. Dans ce cartoon dansé, elles découvrent le monde et peuvent agir, la tête vers le bas et les jambes pointant vers le haut, comme si c'était leur façon de marcher de tous les jours. La femme est-elle l'avenir du hip-hop ?

« (...) Anne Nguyen qui a remporté plusieurs championnats internationaux, dont les mères de tous les battles ! Nguyen a dansé avec les Black Blanc Beur et Révolution, avec Faustin Linyekula et Salia Ni Seydou. En 2005, elle crée la compagnie PAR TERRE. Etudes scientifiques à la clé, elle aborde aujourd'hui la breakdance en architecte du corps, du mouvement et du relationnel. Le duo *Yonder Woman* avec Valentine Nagata-Ramos est sa quatrième création. Elle y approfondit et précise sa recherche sur le vocabulaire break « comme dans un laboratoire » : casser les circularités et les remplacer par des lignes et angles droits en emboîtant les corps selon des principes géométriques. Aussi, Nguyen fait vivre deux kobolds, qui peuvent être sœurs ou copines, un brin enfantines et espiègles. Dans ce cartoon dansé, elles découvrent le monde et peuvent agir, la tête en bas et les jambes pointant vers le haut, comme si c'était leur façon de marcher de tous les jours. La femme est-elle l'avenir du hip-hop ? »

La Terrasse

La Terrasse – Nathalie Yokel – Décembre 2010

- * Magazine mensuel national - Portail des arts vivants en France.
- * Critique de *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au Festival H2O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.

« Anne Nguyen réussit cette année à transformer l'essai avec un duo de femmes, *Yonder Woman*, dansé avec un brin d'espièglerie. Elles tordent le cou aux stéréotypes masculins à travers une belle relation qu'elles font évoluer dans une proximité parfois troublante. La diversité des points de vue sur le hip-hop est de mise dans ce temps fort : la belle abstraction de la chorégraphe (...) »



© Philippe Gramard

tanz

Tanz – Thomas Hahn – Décembre 2010 (Allemagne)

- * Magazine mensuel national allemand.
- * Critique de *Yonder Woman* à l'occasion de sa programmation au Festival H2O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.



Foto: Olivier Pussierat

Duett «Yonder Woman» ihr viertes Stück vor, choreografiert für sie selbst und Valentine Nagata-Ramos, die ebenfalls als Breakerin Lorbeeren erntete. Ein Mediziner in weißem Kittel führt beide auf die Bühne.

«Wir sind wie Versuchstiere in einem Labor», sozusagen in einer Breakdance-Forschungsanstalt. Und der Zuschauer verfolgt ein Experiment mit zwei Kobolden, Freundinnen, Schwestern, Mäusen, als wäre es ein Tex-Avery-Film. In der Zeitschrift «Repères» veröffentlichte Anne Nguyen einen interessanten Artikel darüber, wie sie für ihr voriges Stück, «L'esprit souterrain», männliche Breakdancer mit Kontaktimprovisation zusammenbrachte. Wissenschaftlich und methodisch ging sie vor.

Für die Zukunft des Hip-Hop forscht Anne Nguyen auch nach dem Potenzial des Breakdance für synchrone Choreografien. Mit ihrer Partnerin klappt das schon sehr gut. Männliche Tänzer tun sich da schwerer. Schon ist ein neues Break-Stück, «Terre chair», in Vorbereitung. Hier soll das Duo aus «Yonder Woman» um zwei Kämpfer des brasilianischen Gracie Jiu-Jitsu erweitert werden. Dass Anne Nguyen diese Form der Kampfkünste praktiziert, ist ein weiteres Ergebnis ihrer Recherchen zu Kontaktimprovisation im Breakdance. Erst 2012 wird «Terre chair» Premiere haben. Vorher will sie noch ein Stück für acht «aufrechte» Tänzer kreieren, wiederum in ständigem Körperkontakt, um ihren Kontakt-Breakdance noch zu übertreffen. Unterdessen trägt sie ihre Gedichte unter dem Titel «Anleitung für den Krieger der Städte» zusammen. «Die Stadt ist ein Käfig», sagt sie und: «Tanzen ist spirituell. Es geht darum, unsere Menschlichkeit zu bewahren.» Daher rührt auch ihr völlig anderer Hip-Hop.

Thomas Hahn

newcomer ANNE NGUYEN

Sie absolvierte ein Universitätsstudium, schreibt Gedichte, veröffentlicht theoretische Texte über Hip-Hop und ist Tanzredakteurin des Hip-Hop-Magazins «Graffiti!». Kopflastig? Wohl kaum. Einfach nur ausgewogen. Anne Nguyen gewann mehrfach die «Battle of The Year», war Weltmeisterin im Breakdance. Choreografische Erfahrung sammelte sie mit Black Blanc Beur und Révolution, auch mit Faustin Linyekula und Saliani Seydou. Mit ihren eigenen Bühnenstücken zeigt Anne Nguyen, wie geschickt Frauen diese Männersparte aufmischen können, und gibt den *powermoves* ein völlig neues Gesicht – mit einer Methode, die sehr männlich konnotiert ist, indem sie nämlich die Suite der Bewegungen auseinanderschraubt und neu zusammensetzt. Da gibt es keine Kreise mehr, sondern gerade Strecken, rechte Winkel und unterbrochene Bahnen. So entsteht ein lockeres, spielerisches Baukastensystem, eine «gebreakte» Kontaktimprovisation, die das natürliche Ordnungsprinzip des Körpers auflöst, wie bei Pablo Picasso. Anne Nguyen wendet das Prinzip auf das Spiel der Beine an. Paradox ist, dass es bei ihr dann doch wieder ganz natürlich aussieht. Gerade stellte sie mit dem

Wieder in Pantin bei Paris zu «Danse en Chantier», 2. Dez., und in Aulnay-sous-Bois zum Festival «H2O», 12. Dez.
www.companieparterre.fr

Anne Nguyen :

« Elle a fait des études universitaires, elle écrit des poèmes, publie des textes théoriques sur le hip hop et est rédactrice danse du magazine hip hop "Graff it !". Cérébrale? Pas vraiment. Simplement équilibrée. Anne Nguyen a gagné plusieurs fois le "Battle Of The Year", a été championne mondiale de breakdance. Elle a acquis de l'expérience chorégraphique avec Black Blanc Beur et Révolution ainsi qu'avec Faustin Linyekula et Salia ni Seydou. Avec ses propres spectacles, Anne Nguyen démontre comment des femmes peuvent bouleverser habilement ce domaine plutôt masculin. Elle donne un tout nouveau visage aux *powermoves* - avec une méthode à connotation très masculine, en démontant les suites de mouvements et en les recomposant. Il n'y a plus de cercles, mais des trajets linéaires, angles droits et trajectoires interrompues. Ainsi naît un système modulaire ludique, une danse contact "breakée" qui dissout le principe d'ordre naturel du corps, comme chez Pablo Picasso. Anne Nguyen applique le principe aux jeux de jambes. Paradoxalement, chez elle, cela paraît naturel. Actuellement, elle présente son quatrième spectacle, le duo "Yonder Woman", chorégraphié pour elle et Valentine Nagata-Ramos qui a également recueilli des lauriers en tant que breakeuse. Un médecin en blouse blanche les amène sur scène.

« Nous sommes comme des animaux en laboratoire », en quelque sorte dans un centre de recherche de breakdance, où le spectateur suit une expérience menée sur deux lutins, amies, sœurs, ou souris, comme si c'était un film de Tex Avery. Dans le magazine "Repères", Anne Nguyen a publié un article intéressant relatant comment, dans son précédent spectacle "L'Esprit Souterrain", elle a utilisé la danse contact pour rapprocher des corps de breakeurs. Elle a procédé d'une manière scientifique et méthodique.

Pour le futur du hip hop, Anne Nguyen s'interroge également le sens de la synchronisation en breakdance. Avec sa partenaire cela marche déjà très bien. C'est plus difficile avec les breakeurs. Une nouvelle pièce, "Terre Chair" est déjà en préparation. Là, au duo de "Yonder Woman" se joindront deux combattants de Gracie-Jiu-Jitsu brésilien. Qu'Anne Nguyen pratique cette forme d'arts martiaux est un autre résultat de ses recherches sur la danse contact en break. "Terre Chair" ne sera présenté en première qu'en 2013. Auparavant, elle veut créer une pièce pour huit danseurs "debout", de nouveau en contact corporel constant, pour mener sur d'autres territoires sa recherche du contact en danse hip-hop. En attendant, elle rassemble ses poèmes sous le titre "Manuel du Guerrier de la Ville". « La ville est une cage », dit-elle, et : « danser est spirituel. Il s'agit de préserver notre part d'humanité. » C'est de là que vient aussi son hip hop tellement différent. »

ARTE : « Journal de la Culture » – Frédérique Cantú – Emission du 10 décembre 2010

- * Chaîne TV franco-allemande.
- * Reportage à l'occasion de la programmation de *Yonder Woman* au Festival H2O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.
- * Interview d'Anne Nguyen et images exclusives de *Yonder Woman* à Danse en Chantier (Pantin).
- * → **Voir** (Durée de la vidéo : 1min).

ARTE JOURNAL - 09 DÉCEMBRE 2010

Danse : Hip Hop - festival H2O

La danse Hip Hop n'a plus à prouver son statut d'art de la scène à part entière. Elle est invitée dans les plus grands festivals de Danse contemporaine, a ses propres compagnies au succès international, et un public toujours plus nombreux. En 1997, quand le Centre de danse du Galion s'est ouvert à Aulnay-sous-bois, banlieue réputée difficile, les amateurs de Hip Hop ont enfin eu un lieu pour s'exprimer et surtout pour bâtir des projets. Chaque année, un festival y est organisé, baptisé H2O, preuve éclatante de la vitalité du Hip Hop. Un reportage de Frédérique Cantu.



France 2 : « Des mots de Minuit » – Philippe Lefait – Emission du 8 décembre 2010

- * Chaîne TV nationale.
- * Reportage à l'occasion de la programmation de *Yonder Woman* au Festival H20 - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.
- * Anne Nguyen invitée de l'émission, images de *Yonder Woman*.
- * → **Voir** (Durée de la vidéo : 20 min).





France Culture : « La Grande Table » – Camille Renard – Emission du 6 décembre 2010

- * Radio nationale.
- * Reportage à l'occasion de la programmation de *Yonder Woman* au Festival H²O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.
- * Interview d'Anne Nguyen pendant une répétition de *Yonder Woman*.
- * → **Ecouter** (durée de la pastille sonore : 5 min).

France Ô : « Ô Rendez Vous » – Eddy Murté – Emission du 24 novembre 2010

- * TV chaîne nationale et outre-mer.
- * *Yonder Woman* au Festival H2O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.
- * Anne Nguyen invitée de l'émission, images de *Yonder Woman*.
- * → **Voir** (Durée de la vidéo : 3 min).



- * Agenda hebdomadaire national.
- * 27 octobre 2010 : Annonce de *Yonder Woman* au WIP Villette, Paris.
- * 8 décembre 2010 : Annonce de *Yonder Woman* au Festival H2O - Le Cap, Aulnay-sous-Bois.

Danse

SÉLECTION CRITIQUE
PAR ROSITA BOISSEAU

COMPAGNIE PAR TERRE - YONDER WOMAN

20h30 (ven.), WIP (Work in progress)
- Maison de la Villette, 211, av.
Jean-Jaurès, 19^e, 01-40-03-75-75.
(8-10 €).

Evidemment, "Yonder Woman", c'est "Wonder Woman" avec la ribambelle de clichés féminins qui va avec : beauté, force, efficacité et tout et tout. Anne N'Guyen et Valentine Nagata-Ramos, chorégraphes hip-hop et expertes en break dance, prennent les stéréotypes au collet pour en extraire de nouvelles images sur les femmes d'aujourd'hui. Ni poupée, ni bombe, ni guerrière, ni super-héros mais un peu tout ça à la fois et surtout volontaires jusque dans leur fragilité.

« Evidemment, « Yonder Woman », c'est « Wonder Woman » avec la ribambelle de clichés féminins qui va avec : beauté, force, efficacité et tout et tout. Anne Nguyen et Valentine Nagata-Ramos, chorégraphes hip-hop et expertes en breakdance, prennent les stéréotypes au collet pour en extraire de nouvelles images sur les femmes d'aujourd'hui. Ni poupée, ni bombe, ni guerrière, ni super-héros mais un peu tout ça à la fois et surtout volontaires jusque dans leur fragilité. »

- * Radio de la région lyonnaise.
- * Chronique quotidienne.
- * Annonce à l'occasion de la première de *Yonder Woman* au Festival Karavel, Bron.

LA PETITE CHRONIQUE DE MO
Festival Karavel 2010 :
UNE DEUXIÈME SOIRÉE BIEN REMPLIE.
mercredi 20 octobre 2010 par Mo



Comme chaque soir, trois découvertes, trois visions, avec le hip-hop en guise de trait-d'union.

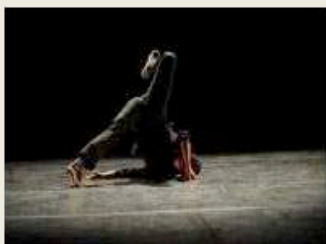


photo Michel Cavalca
Yonder Woman

Soirée blouses blanches et bleus de travail.

Le second spectacle est une création : **Yonder Woman** demande aussi le concours du public, lui offrant cette fois l'oculaire d'un microscope. Sous nos yeux, deux cobayes de laboratoire tournent en rond, s'observent. Coincées dans un déterminisme pesant, **Anne Nguyen** et **Valentine Nagata-Ramos** combattent l'une contre l'autre, puis s'échappent ensemble du carcan. Ce propos tout simple est prétexte à une **danse de vie** magnifique. Comme si on assistait à la naissance même de l'énergie. Une pièce libératrice.

« *Yonder Woman* demande (...) le concours du public, lui offrant (...) l'oculaire d'un microscope. Sous nos yeux, deux cobayes de laboratoire tournent en rond, s'observent. Coincées dans un déterminisme pesant, Anne Nguyen et Valentine Nagata-Ramos combattent l'une contre l'autre, puis s'échappent ensemble du carcan. Ce propos tout simple est prétexte à une danse de vie magnifique. Comme si on assistait à la naissance même de l'énergie. Une pièce libératrice. »

Partenaires

Avec le soutien de : la DRAC Ile-de-France ; la Communauté de Communes Charenton – Saint Maurice.

Coproductions : Parc de la Villette (WIP Villette) ; Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois ; Maison Folie Wazemmes / Ville de Lille ; Danse à tous les Etages ! ; MJC Pacé ; CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig - dans le cadre de l'accueil studio.

Avec le partenariat de : Centre national de la danse - résidence de recherche ; Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne ; Les Journées Danse Dense ; Culturesfrance.

La Compagnie par Terre reçoit l'aide à la compagnie de la DRAC Ile-de-France, le cofinancement de la Région Ile-de-France, l'aide au fonctionnement du Conseil Général du Val-de-Marne et le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

Anne Nguyen est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013.



10 bis rue Bisson - F 75020 - Paris | Tél. : +33 (0)6 15 59 82 28
production@compagnieparterre.com
www.compagnieparterre.fr

Suivez-nous sur
Facebook & Twitter

